Connaissance et Vie d'Aujourd'hui
Namur

Nos poisons quotidiens et le marketing de la peur ?

Alfred BERNARD, Bio-ingénieur, Master en sciences médicales, docteur en toxicologie et pharmacologie de l'UCL, Professeur au laboratoire de toxicologie et de Pharmacologie appliquée de l'UCL et Directeur de recherches FNRS

Le marketing de la peur se déroule en trois étapes :

- Identifier une peur qui concerne beaucoup de consommateurs (ex : les dioxines).
- Montrer, en les amplifiant, les effets réels ou supposés de ces produits « dangereux » pour les **consommateurs**.
- Proposer des alternatives à ces produits.

Mais sommes-nous vraiment tous intoxiqués ?

La science définit **le risque par le danger multiplié par l'exposition** (quantité et durée). Les adjectifs utilisés dans la presse ne disent pas grand-chose. Ce sont les chiffres qui parlent mais ils sont rarement donnés. Or souvent, ils sont inférieurs aux seuils de dangerosité, voire infimes.
Monsieur Bernard donne **plusieurs exemples** et ses explications comme ses démonstrations chiffrées sont à découvrir sur la vidéo de sa conférence.

- Les *dioxines* sont émises par les incinérateurs qui ont presque disparu actuellement et le danger ne se trouve que dans l'environnement proche des usines. (Les dioxines ne sont pas des virus et ne se transmettent pas comme le covid 19 !)
  Pour appliquer le principe de précaution, les politiques ont favorisé le recyclage (des huiles notamment) qui pose parfois plus de problèmes encore (ex : PCB)
- Certaines *boues polluantes* sont déversées sur les terres agricoles pour ne pas être recyclées ou traitées dans des parcs à containers peu populaires.
- La peur du cancer est instrumentalisée dans le domaine des *OGM*. Les preuves manqueraient…
- L'*aluminium* est présent dans la nature et nos barrières cutanées et intestinales nous en protègent. Or, la publicité vante les produits sans aluminium pour faire grimper leurs prix, sans preuves valables de leur nocivité.
- Les *parabènes* soupçonnés de perturber les fonctions endocriniennes et de causer cancers et infertilité sont remplacés par d'autres produits parfois très allergisants pour conserver efficacement les cosmétiques.
- L'*endométriose* provoquée par les tampons hygiéniques ? Rarissime ! Fakes news donc…
- Sous la pression des industries, les *nanoparticules* ne sont pas assez étudiées. Mais certaines confiseries (M&M), certains dentifrices contiennent du dioxyde de titane (E 171) pour blanchir ou rendre les produits plus attrayants. Ces quantités infimes pourraient servir d'adjuvant dans les cas de cancer et elles sont également présentes dans les boues épandues sur les sols (différents métaux lourds).
- Il n'a pas pu être prouvé que les *pesticides* soient coupables de favoriser les cancers aux bords des champs pulvérisés dès les années 70-80. A l'époque, aucun contrôle n'était effectué et il a été prouvé que manger des fruits et légumes (bien lavés et/ou épluchés) protégeait déjà du cancer. Il en va autrement pour les **professionnels** qui ont manipulé ces produits sans protection et en grande quantité pendant 30 ou 40

ans… Il n'est donc pas prouvé que le BIO, plus cher, soit réellement meilleur pour la santé.

Remarques :

- Utiliser des huiles essentielles contenant du Fipronil (produit neurotoxique interdit) n'est ni meilleur ni plus dangereux, la dose mortelle étant de loin supérieure…) Mais combien d'œufs cassés ? (Et faut-il attendre des morts pour agir ?)
- Les risques pour les riverains (ex : Fernelmont) dépendent des doses absorbées (infimes à une centaine de mètres) et de la dérive des produits due aux vents). Les particules fines sont plus dangereuses en ville et beaucoup plus présentes. Et…le cluster n'existe que si plusieurs cancers du même type surviennent dans une même zone. Excepté pour les professionnels, le Round-up et le glyphosate ne sont interdits que par mesure de précaution car, pour le consommateur, le cancer n'est pas prouvé même s'il vaut mieux vivre sans.

➢ Certaines de nos *habitudes alimentaires* sont nocives en excès (frites, viande rouge et charcuteries) car elles contiennent des produits nocifs.

➢ Il en est de même pour l'utilisation du *chlore* dans les piscines publiques surtout (depuis les années 50). Ceci, combiné à l'habitude de ne plus allaiter les enfants pendant au moins six mois, au problème des dioxines et à la pratique massive du vélo, a contribué à la diminution de la fertilité de l'homme (de 50 %) dans le monde occidental. (Causes plurifactorielles donc…)

➢ Mais que penser des risques de cancer dus aux *terrains de sport synthétiques* (absorption par la peau, inhalation et ingestion) ? Totalement improbables en fonction de la taille des billes et de nos défenses naturelles !

Bref, attention à la désinformation et aux manipulations jouant sur la peur. Nous payons toujours de notre santé ou de notre portefeuille !

* * * * *

Questions - Réponses

- Par quoi remplacer le chlore dans nos piscines privées ? En mettre peu, utiliser le cuivre-argent ou l'ozone… Mais cela demande des installations adéquates…
- Que penser de l'aspartam ? Il remplace le sucre pour les personnes fragiles. C'est le sucre le vrai poison.
- Et le rôle des lobbies dans tout cela ? Ils sont très efficaces, à Bruxelles et au parlement européen notamment. (lobby land !) Les scientifiques devraient être indépendants mais ils doivent être payés ! Sans financement, pas d'études et sans études, pas de risques identifiés !
- Monsieur Bernard ne mange pas BIO nécessairement mais attention aux moisissures et aux espèces invasives dues au réchauffement climatique…
- La maladie de Parkinson est bien associée aux pratiques professionnelles car les agriculteurs se sont peu protégés : il faut mettre des gants pour éviter la contamination par la peau qui ne filtre pas comme le foie.
- Les lignes à haute tension sont effectivement dangereuses de par leur champ magnétique très important. Les maisons construites à moins de 100 mètres perdent de leur valeur à proximité.